



DIARIO

DEL GOBIERNO DE CATALUÑA Y DE BARCELONA,

DEL MARTES 4 DE FEBRERO DE 1812.

S. Andrés Corsino Ob.

Las Q. H. están en la Ig. de S. Francisco de Asís; se reserva à las cinco de la tarde.

D I A.	TERMÓMETRO.	BARÓMETRO.	VIENT. Y ADMÓSFERA
2 á las 11 de la noc.	10 grad. 3	28 p. L.	2 E. Cub.
3 á las 7 de la mañ.	9 8	27 11	8 S.O. Entrenub.
3 á las 2 de la tard.	11 5	27 11	5 O.SO. Id

NOUVELLES ETRANGERES.

Extraits du Moniteur.

HONGRIE.

Presbourg le 15 octobre.

Les magnats et les Etats assemblés de Hongrie ont tenu, le 9 du mois dernier, leur quatrième séance; le 10, la cinquième; le 11, la sixième, et le 14, la septième.

PROVINCES-ILLYRIENNES.

Laybac le 10 octobre.

Nous ressentons déjà les avantages de la nouvelle direction que les décrets de S. M. I. et R. ont donnée au commerce des cotons du Levant. De fréquents transports de ces cotons traversent les Provinces Illyriennes en sortant de Bosnie. Hier il en est arrivé, de Kostainitza, deux convois, composés l'un de cinq chariots, l'autre de huit.

ROYAUME DES DEUX-SICILES.

Naples, 13 octobre.

On vient de publier la troisième édition des trente deux nouvelles fables de Phèdre trouvées dans le manuscrit de Pertotti que possède la Bibliothèque royale de cette ville. M. Cassiri assure que l'honneur de cette découverte lui appartient, non pas parce qu'il a eu le mérite faci-

NOTICIAS EXTRANGERAS.

Extractos del Monitor.

HUNGRIA.

Presburgo 15 de octubre.

Los magnates y los Estados unidos de Hungría tuvieron el día 9 del mes pasado la quarta sesión, el diez la quinta, el once la sexta, y el catorce la septima.

PROVINCIAS ILIRICAS.

Laybac 10 de octubre.

Experimentamos ya las ventajas de la nueva direccion que los decretos de S. M. I. y R. han dado al comercio de los cotones de Levante. Pasan por las Provincias Iliricas frecuentes convoyes de esos algodones procedentes de la Bosnia. Ayer llegaron dos convoyes de Kostainitza, el uno era de cinco carros y el otro de ocho.

REYNO DE LAS DOS SICILIAS.

Nápoles 13 de octubre.

Acabase de publicar la tercera edición de las 32 fabulas de Fedro halladas del manuscrito de Pertotti que posee la biblioteca Real de esta ciudad. El Sr. Cassiri asegura que le pertenece el honor de este descubrimiento, no por que haya tenido el merito facil de copiarlas del manua-

le de les copier dans le manuscrit très-connu, quoique peu intelligible, de Perrotti, mais parce qu'il est le premier qui ait senti la beauté de ces fables, et reconnu l'air de famille qui les rend si ressemblantes aux autres productions de l'affranchi d'Auguste. M. Cassiti était digne de cette bonne fortune, par la connaissance parfaite qu'il a de la langue du Latium. Sa vénération pour les auteurs anciens est telle, qu'il a passé plusieurs années uniquement à l'étude de Phèdre. Les notes savantes dont il a enrichi cette édition, ont pour but d'expliquer le texte, d'en faire remarquer les beautés, et surtout de prouver aux incrédules l'authenticité des nouvelles fables. Phèdre est un modèle qu'on ne peut assez lire; il est toujours plein d'images et d'action; il raconte moins qu'il ne peint; il met en scène ce que le fabuliste grec dit d'une manière froide et pesante; en un mot, il polit et embellit de toutes les grâces du style les inventions d'Esopo. En lisant les fables dont il s'agit, il est impossible de ne pas reconnaître tous les traits qui caractérisent les anciennes; elles sont tellement empreintes du cachet de l'originalité, qu'on ne peut pas concevoir que personne avant M. Cassiti, ne les ait distinguées des mauvais vers de Perrotti auxquels elles sont réunies dans le manuscrit. M. Cassiti a joint à cette troisième édition une traduction aussi fidèle qu'élégante.

EMPIRE FRANÇAIS.

Blankenberg (Lys), le 6 octobre.

Le 4 de ce mois, trois vaisseaux, une frégate et une corvette de l'escadre de l'Escaut, dont un vaisseau portant le pavillon du vice-amiral Missiessy, louvoyaient dans les passes extérieures du fleuve, pour chasser une frégate anglaise et quelques corvettes en croisière dans ces parages.

La division ennemie était séparée de la nôtre par un banc étroit, et nous avons vu tous ses bâtimens tirer plusieurs bordées sur un de nos vaisseaux les plus avancés vers le large. Celui-ci leur a riposté par une volée qui les a fait arriver vent arrière.

L'amiral Missiessy ayant doublé tous les bancs a poursuivi l'ennemi jusque vers le soir.

EXTRAITS DES JOURNAUX INSURGES.

GAZETTE MILITAIRE DU 5 JANVIER.

Londres, le 30 octobre. Il arriva hier un fait bien singulier. Les préposés aux douanes,

crits très connus, quoique peu intelligibles de Perrotti; mais parce qu'il est le premier qui ait senti la beauté de ces fables, et reconnu l'air de famille qui les rend si ressemblantes aux autres productions de l'affranchi d'Auguste. El Señor Cassiti era digno de esta buena fortuna por el perfecto conocimiento que tiene del idioma del Latín. Su veneración por los autores antiguos es tal que ha pasado varios años únicamente en el estudio de Fedro. Las sabias notas con que ha enriquecido esta edición, tienen por objeto el explicar el texto, hacer reparables sus bellezas, y sobre todo probar á los incrédulos la autenticidad de las nuevas fábulas. Fedro es un modelo que no se puede leer bastante; siempre está lleno de imágenes y acción; cuenta menos que pinta; pone en escena lo que el fabulista Griego dice de un modo frío y pesado; en una palabra pule y embellece con todas las gracias del estilo las invenciones de Esopo. A leer las fábulas de que se trata, es imposible no reconocer en ellas todos los rasgos que caracterizan las antiguas; traen de tal modo el sello de originalidad que no se pueda concebir como nadie antes del Sr. Cassiti las hubiese distinguido de los malos versos de Perrotti con que van unidos en el manuscrito. El Sr. Cassiti ha añadido á esta tercera edición una traducción tan fiel como elegante.

IMPERIO FRANCES

Blankenberg (Lys) 6 de octubre.

El 4 de este mes tres navíos, una fragata y una corveta de la escuadra de la Esquadra, entre los quales un navío traía el pavellon del vice-Almirante Missiessy, bordeaban en los canales exteriores del Rio, para cazar una fragata, inglesa, y algunas corbetas que cruzan en esas aguas.

La division enemiga se hallaba separada de la nuestra por un banco estrecho, y hemos visto que todas sus embarcaciones tiraron varias andanadas sobre uno de nuestros navíos los mas adelantados acia lo ancho. Este les respondió con una descarga que les hizo artivar á la banda, viento atrás.

El Almirante Missiessy habiendo traspasado los bancos, persiguió á los enemigos hasta anochecer.

EXTRACTOS DE PERIODICOS INSURGENTES.

GAZETA MILITAR DEL 5 DE ENERO.

Londres 30 de octubre. Ayer ocurrió un suceso muy singular. Los dependientes de la adua-

étaient une couronne et un sceptre en or qu'on embarquait et qu'on n'avait pas déclaré. Ces joyaux étaient destinés pour l'empereur de Haïty.

CONTINUATION

des Scènes passées dans la demeure des morts.

Ainsi les malheurs de cette guerre ne doivent pas être imputés à la nation, ni aux généraux qui commandèrent, car en supposant qu'il se trouvât parmi eux d'assez bons militaires, pour ne rien céder aux généraux français, ils ont toujours commandé à des troupes indisciplinées, sans pouvoir faire jamais introduire la vraie discipline dans leurs armées, qui n'ont été composées que d'un grand nombre de poltrons. Plein de ces idées, et ne souhaitant du fond de ma tombe que la gloire de ma patrie, aujourd'hui précipitée dans une affliction cruelle par le fanatisme, je vois cependant luire des jours glorieux pour la génération présente, dès que les espagnols et les français seront entièrement réunis, dès qu'ils auront oublié les haines que la guerre peut avoir produites; et que les lions de l'Espagne et les aigles français combattront sous les mêmes enseignes contre l'ennemi commun. Alors la discipline renaîtra parmi les troupes espagnoles que le nouveau monarque s'empresse de former; alors on verra que nos compatriotes ont autant de bravoure que de loyauté. Il y en a qui croient impossible de voir arriver cet heureux moment; mais qu'ils fassent attention qu'un nombre considérable d'espagnols s'enrôlent chaque jour sous les drapeaux du Roi Joseph, et qui remplissent avec honneur les obligations de leur état, malgré que les journaux insurgés (et nous pouvons bien leur donner ce nom, nous qui voyons les choses sous leur vrai point de vue) nous parlent d'une défection continuelle parmi les troupes des *jurés*. Ah! ceux qui ne combattaient pas contre les français étaient regardés comme ennemis; et cependant, on ne leur résistait que parce qu'on ne les connaissaient pas; que parce que les moines, les égoïstes, les fanatiques, les antropophages, les peignaient comme des bêtes féroces, qui ne cherchaient qu'à s'abreuver de sang humain; mais dès que les français les ont vaincus, es qu'ils ont été connus, comme aujourd'hui nous les connaissons, ils ont été aimés, et nous leur avons voué un attachement inviolable.

(La suite à demain.)

na cogición en el acto del empujón una corona y un cetro de oro, y otras insignias reales, que no se habían registrado. iban destinadas estas joyas para el emperador de Haïty.

CONTINUACION

de la escena nacida en la mansion de los muertos.

Así es que el desarreglo de esta guerra no debe imputarse á la nación, ni á los generales que la hicieron, pues aun suponiendo que alguno de ellos fuese tan buen militar que pudiera competir con los héroes de la Francia; estos han peleado con tropas indisciplinadas, y aquellos jamás han podido introducir la verdadera disciplina en sus ejércitos, que nunca han sido tales, si únicamente pelotones numerosos de gente armada. Lleno de estas ideas, y anelando desde mi tumba las glorias de mi patria, actualmente triste y afligida por los manejos del fanatismo, no puedo menos de presagiar días gloriosos á la generación presente; para quando reunidos enteramente franceses y españoles, y olvidados para siempre los rencores que toda guerra produce, los leones de España combatan al lado de la águila francesa al enemigo común: y restablecida la severidad de la disciplina en los regimientos españoles que actualmente forma el nuevo monarca, se diga que nuestros paisanos son buenos soldados, y sobre todo gente leal. Los vivientes creerian imposible ver llegar este día, si no presenciaren que son muchos los españoles que se alistán en las banderas del rey José, y que desempeñan con honor las obligaciones de su carrera; por mas que los periódicos insurgentes, (que bien podemos llamarles así, los que vemos las cosas en su verdadero estado) mientan todos los días, pintándonos continua la desercion de los que ellos llaman *jurados*. Ah! No el haber combatido contra los franceses les hará ser sus enemigos. Muy al contrario: les resistian á la fuerza porque no los conocian; porque los frailes, los egoístas, los fanáticos, los antropófagos se los habian pintado como fieras sedientas de sangre humana; pero luego que venturados les conozcan, como les conocemos ahora nosotros, les apreciarán, y les profesarán toda cordialidad y cariño.

(Se continuará.)

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.
CON SUPERIOR PERMISO.

Sombras Chinesas.

Esta es una funcion muy divertida que se executa en la calle de Moncada casa de la Señora Marquesa Mora, n.º 36; la sala es muy decente, el quadro de las Sombras bastante capaz, y las figuras son de las mas exquisitas que se han visto. En una palabra se tiene toda la confianza de que el público quedará enteramente gustoso de ello. Se harán varios y exquisitos pasos. Entre ellos habrá el del Diluvio Universal, en el qual se executará con todo primor la entrada y salida de los animales en el Arca, la tempestad, el movimiento del Arca sobre las olas, acompañándose con unos coros de música escogida y agradable. Se hará tambien la entrada de un General con su tropa de infantería y caballería al son de una magestuosa marcha: el paso de la Chica zurrada, porque mientras da conversacion à un galán, dexa que el gato le pille la comida. En este paso el galán canta unas voleras con acompañamiento de mucho aplauso. Despues el paso de la goringa y el enfermo, todo muy divertido; y que sin duda merecerá la aprobacion de los concurrentes. Se advierte que todos los dias se variarán los pasos, haciéndose unas veces el del mágico *Dispare*, que hace unas vistosas transformaciones, otras veces el del bayle inglés, otras el de las Sombras blancas etc.

No se desea mas que un numeroso concurso, en estos dias de Carnaval, en que los 'ánimos mas retirados se permiten un delicioso recreo; pues parece que el tiempo lo pide; y el genio de los habitantes de esta ciudad anela unas diversiones que al paso que distraen de las ocupaciones diarias, infunden jovialidad y alegría.

Animo pues, y acudir à la representacion de estas Sombras.

La entrada es à seis quattos por persona. Se empieza à las seis de la tarde.

AVISOS.

En el sorteo de la Rifa que para el auxento de los pobres de la Casa de Caridad, se ofreció al público con papel de 27 del pasado, executado con la debida formalidad hoy dia de la fecha en dicha Casa, ha salido lo siguiente:

<i>Lotés.</i>	<i>Números</i>	<i>Engetos premiadas.</i>	<i>Premios.</i>
1.º	2735	Josef Sabate, Barcelona con otras señas.	15 libras catal., una arroba de bacalao, otra de arróz.
2.º	2185	Josefa Sidera, con otras señas.	Un cerdo.
3.º	443	Antonia Mas, con señas Barcelona.	Idem
4.º	1456	Eulalia Dabesa, en compañía Barcelona.	Idem

Los Interesados acudirán à recoger sus respectivos premios à la dicha Casa de Caridad de 10 à 12 de la mañana.

El Muy Ilustre Ayuntamiento gozoso en ver quanto se interesa el Pueblo à favor de los pobres que se abriguen en la misma Casa, abrirá mañana otra Rifa, à un real de vellon por cédula, que se cerrará el Domingo próximo, dia 9 de Febrero; en la que ganarán los Jugadores, quatro premios à saber:

- 1.º de 15 libras catalanas, una arroba de bacalao, otra de arróz.
- 2.º de un cerdo.
- 3.º de id.
- 4.º de id.

Barcelona à 3 de Febrero de 1812.

Pedro Tortas, cantero, que vive en la calle del Càrmen, casa n.º 30, buscan una Nodriza, para una criatura de un mes.

TEATRO.

La Sociedad dramática española, representará hoy la comedia *El mejor Alcalde el Rey* tonadilla, y saynete.

En la Imprenta del Gobierno de Cataluña, calle dels Escudellers, N.º 68.